

le rend plus précieux pour les malades.

L'Hon. Jules Allard fait ressortir le fait que les fermiers peuvent s'entendre pour acheter une de ces machines qui exige un engin ayant une force de douze chevaux. Ainsi quand l'herbe est abondante en été et que le lait est dans les meilleures conditions, ils pourront faire un approvisionnement de lait de la manière la plus favorable et mettre ce lait sur le marché en hiver, en bon état, à un prix inférieur à celui auquel on peut le livrer en ce moment. Ce système résoudra aussi le problème de l'emploi de steamers pour le transport du lait à longue distance.

CINQUANTIEME ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE LA EDWARDS. BURGH STARCH CO.

La Edwardsburgh Starch Co. Ltd., dont la manufacture est située à Cardinal, Ont., vient de célébrer le cinquantième anniversaire de sa fondation. La manufacture fut établie en 1858 et en conséquence, cette année, la compagnie a terminé son demi-centenaire. Tous les gérants des différentes succursales, aussi bien que les agents locaux et les agents vendeurs, de Halifax à Vancouver, furent invités à venir à Montréal pour assister à un banquet qui eut lieu au Canada Club. A ce banquet assistaient tous les directeurs, sauf un, ce qui faisait une très belle table.

Le président du banquet était M. Geo. F. Benson, fils du fondateur et aujourd'hui président et directeur de la compagnie. Les deux vice-présidents étaient M. Joseph Ruddy, secrétaire-trésorier, et M. A. P. Murray gérant général des ventes de la compagnie. A la fin du dîner, le président proposa un toast au roi, puis fit un résumé de l'histoire de la compagnie et donna quelques détails intéressants sur les affaires faites par cette entreprise depuis 1858 jusqu'à l'année 1908. Après cela, tous les directeurs, les fonctionnaires et les agents de vente firent des allocutions humoristiques en rappelant leurs souvenirs; les orateurs furent MM. C. R. Hosmer, Hon. Robt. Mackay, Lloyd Harris M.P., Brantford, J. J. Warren, Toronto; W. R. Miller, W. B. Blackader, Jos. Buddy, A. P. Murray, Geo. Hyde, Dr. Gudeman, de Chicago, E. C. de Coriolis, Dr. Kaufmann, Harold Oxley, de Halifax, Col. Sturdee, de St-Jean, N.B., D. Gavin, de Vancouver, Wm. Forbes, d'Ottawa, F. A. Verrey, de Toronto et plusieurs autres.

Le jour suivant, un train spécial emporta les représentants et les directeurs qui pouvaient disposer de leur temps à l'établissement de Cardinal, Ont. Une inspection très complète fut faite du très grand établissement de la compagnie; cette visite fut certainement très intéressante pour tous ceux qui n'avaient pas encore eu le plaisir de voir cet établissement. Un lunch très substantiel fut servi à l'hôtel de ville du village de Cardinal, où un certain nombre de discours furent prononcés par les divers surintendants, aussi bien que par le maire du village et par quelques-uns des vieux habitants qui se rappelaient la fondation de la compagnie en 1858. Il y eut aussi quelques remarques faites par des employés qui étaient au service de la compagnie depuis près de quarante ans. Sous ce rapport, un bon nombre de remarques

furent faites ayant pour effet de faire ressortir la chose rare qu'était au Canada une industrie datant de cinquante ans. Un des anciens employés qui émargeait au budget de la compagnie depuis quarante-cinq ans n'était malheureusement pas présent à cause de sa mauvaise santé. Le train spécial quitta Cardinal durant l'après-midi et s'arrêta à Cornwall où un souper avait été organisé, puis il arriva à Montréal en temps voulu pour que les différents représentants de la compagnie pussent, dans la soirée, aller au théâtre, au spectacle, etc. Le personnel vendeur du bureau chef à Montréal offrit aussi une soirée, au théâtre, aux représentants visiteurs.

Le jour suivant le retour des visiteurs à l'établissement de Cardinal, les divers agents vendeurs de la compagnie surprisent le gérant des ventes, M. A. P. Murray et lui offrirent une coupe sur laquelle étaient gravés leurs noms, comme gage de leur appréciation, cérémonie qui termina une célébration très intéressante et très agréable.

NOUVELLE INDUSTRIE LOCALE

La semaine dernière a eu lieu au No 102 de la rue Christophe Colomb l'inauguration d'une nouvelle industrie, établie par la Caledonia Biscuit and Confectionery Company, Ltd. A cette occasion la Compagnie avait fait de nombreuses invitations. Le président et gérant général de la Compagnie, l'échevin J. G. Duquette, et le secrétaire-trésorier, M. L. A. Taillon, recevaient les invités. Comme la nouvelle manufacture fonctionne depuis plus d'un mois, les invités eurent l'occasion d'examiner ses produits et purent voir les ouvriers au travail dans les divers départements, produisant toutes sortes de biscuits, à l'aide de fours, de presses et de fournaises de l'invention la plus récente, spécialement construits pour ce genre de travail. Les invités furent surtout intéressés par les grands fours tournant avec leurs douze rayons animés d'un mouvement continu de rotation et donnant aux biscuits le degré de cuisson convenable. Une autre machine intéressante est la presse pour la préparation des biscuits secs de toute sorte.

Au rez-de-chaussée de la bâtisse, on avait fait un étalage appétissant des 120 variétés de biscuits manufacturés dans l'établissement, et les personnes présentes furent invitées à goûter à ces biscuits. Tous les officiers de la Compagnie étaient présents; ce sont: l'échevin Duquette, président; l'échevin Nap. Séguin, vice-président; M. L. A. Taillon, secrétaire et MM. J. Mayor et J. Tougas, directeurs.

Des discours furent prononcés par les officiers qui expliquèrent le but que se proposait la Compagnie et par des actionnaires. Les invités félicitèrent l'échevin Duquette, M. Taillon et les autres directeurs de la promesse de succès offerte par le nouvel établissement.

En sa qualité de président, l'échevin Duquette expliqua que le but de la nouvelle Compagnie était de manufacturer des marchandises d'une qualité égale à celle des marchandises faites en dehors de la ville de Montréal et de faire ainsi disparaître la tendance qui existe à compter davantage sur les biscuits faits dans d'autres villes. Le nouvel établissement a déjà obtenu du succès et les directeurs ont l'intention d'éteindre encore le champ de leurs affaires.

M. L. E. Bernard, un des actionnaires,

parla de la confiance de ceux-ci en les directeurs et loua les mesures prises pour obtenir la confiance du public, chose nécessaire à la réussite de la Compagnie.

M. Hector Garneau félicita le président et les directeurs du genre de biscuits manufacturés dans leur établissement.

L'échevin Lévesque dit que la nouvelle Compagnie était heureuse d'avoir pour président un homme comme l'échevin Duquette et que le quartier Duvernay bénéficiait de la nouvelle industrie.

M. J. Major, un des directeurs, l'échevin Major, MM. J. Tougas, L. E. Généreux, J. A. Chagnon, et B. Z. Tardiff, prirent également la parole. M. L. A. Taillon, secrétaire-trésorier de la firme, prononça le discours final en expliquant les plans de la Compagnie pour obtenir le succès pendant la première année de son existence.

Au large du phare Fastnet Côte d'Irlande

Reproduction par photographie en couleur d'un tableau peint par Wesley Webber, publiée par The Thos. D. Murphy Co., Red Oak, Iowa, E.-U. A.

Tel est l'en-tête d'un très beau calendrier publié par MM. Connors Bros., les marchands de poisson bien connus de Black's Harbour, N.-B.

• • •

Au large de la côte Sud de la Verte Erin, à une grande hauteur au-dessus des vagues, sur un petit îlot rocheux, s'élève le célèbre phare Fastnet. Loin sur les eaux, il envoie sa lumière d'avertissement, parlant son langage bien connu à tous les navires qui naviguent entre l'Angleterre et l'Amérique. Quel contraste agréable, merveilleux, dépeint ici, s'offre le soir en vue de ce phare. Au premier plan, est un vieux voilier, toutes voiles dehors et tous les cordages raidis. En silence il glisse sur les vagues éclairées par la lune et qui le font danser; cela rappelle l'époque où tout le commerce se faisait par voiliers.

Plus loin au large est un grand steamer océanique en route pour New-York. Sur ce navire, pas de silence émouvant; mais le ronflement des engins, le bourdonnement des hélices et la fumée noire sortant des énormes cheminées. Il y a là quelque chose de vivant, quelque chose de vibrant, d'un modernisme intense. Comme sentiment, composition et dessin, le tableau est charmant.

M. E. Wesley Webber naquit en 1841 à Gardiner, Maine. Il prit du service dans l'armée, au moment de la guerre civile et, à cette époque, fit des croquis des divers incidents de la guerre, croquis qui furent publiés par Harper Brothers. Vers l'année 1870, il ouvrit un studio à Boston et commença à se spécialiser dans la peinture des vues marines, qui l'a rendu si célèbre. Ses tableaux ont été exhibés dans toutes les principales expositions du pays et ses oeuvres sont hautement appréciées des étudiants de l'art de la peinture.

La maison Laporte, Martin et Cie, Ltée, croit devoir prévenir sa clientèle que ses bureaux et magasins seront fermés le 2 janvier.

MM. Hudon, Hébert et Cie, Ltée, prient leurs clients de vouloir bien prendre note que leurs magasins et leurs bureaux seront fermés, le samedi, 2 janvier.